

Méthode naturelle de lecture-écriture

Alors que des discours prônant un retour aux méthodes syllabiques envahissent les médias, Danielle Thorel rappelle de façon urgente les axes principaux de la pédagogie Freinet en ce qui concerne la méthode naturelle de lecture et propose une pratique de classe dans ses grandes lignes.

J'ai été frappée lors de visites de PE2 dans l'école ou lors de stage de formation continue par certains propos :

« Ce que vous nous dites sur la méthode naturelle c'est ce qu'on nous apprend à l'IUFM...à part que nous , on part des albums... »

« De toutes façons, c'est ce qui est dit dans les instructions officielles... »

« Le tâtonnement expérimental, c'est Charpak.. »

« La méthode naturelle, c'est la méthode globale... »

Une maîtresse d'application étudiant avec ses enfants une lettre qu'un petit garçon imaginaire aurait envoyé à la classe (lettre qu'elle avait écrite elle même), me disait qu'elle aussi pratiquait la « méthode naturelle Freinet ».

De plus, en entendant tous les propos prônant un retour aux méthodes syllabiques, il m'a semblé qu'il était important de réaffirmer les grands principes de la pédagogie Freinet en ce qui concerne la méthode naturelle de lecture. Pour cela, j'ai essayé de synthétiser différents articles de Danielle de Keiser et de Ouzoulias déjà parus dans le Nouvel Educateur, différentes publications du G.D. de l'Hérault et ce que nous

faisons dans nos classes dans le groupe scolaire Concorde de Mons-en-Baroeul.



Partir de l'expression première des enfants et de leur désir de communiquer

Certains critiques nous disent que par la pauvreté langagière des textes libres, on pénalise les enfants déjà socialement défavorisés. Nous, nous pensons que **ce choix est fondamental pour justement ne**

pas exclure certains enfants du savoir, ceux qui ne font pas partie des nantis du langage, ceux qui ne mettront jamais les pieds dans un musée, dans un théâtre, ou dans une bibliothèque, ceux qui continueront à cautionner certaines émissions de télé et autres entreprises de crétinisation.

Nous pensons au contraire que l'expression libre est une condition nécessaire à l'accès de chacun à la culture.

La méthode naturelle, en lecture comme en écriture, est d'abord expression et communication, par le truchement de signes écrits, même si la mécanique n'en est qu'imparfaitement ajustée. L'essentiel est alors de comprendre ou de deviner, à travers les signes, la pensée ou les indications qu'ils expriment, et chacun s'y applique selon sa complexion, dans un tâtonnement expérimental qui utilise, suivant les individus, le globalisme ou la décomposition ou les deux à la fois. L'essentiel, c'est d'aller comme à bicyclette. On ne considère le mécanisme que lorsque le démarrage est trop difficile, comme le petit enfant dont le but n'est jamais de prononcer des syllabes ou des mots mais de se faire comprendre et de comprendre les êtres vivants qui sont autour de lui, bêtes et fleurs incluses, pour affermir et affirmer sa puissance... Par la méthode naturelle l'enfant lit et écrit de même, bien avant d'être en possession des mécanismes de base, parce qu'il accède à la lecture par d'autres voies complexes qui sont celles de la sensation, de l'intuition et de l'affectivité...

Célestin Freinet

Nous sommes particulièrement sensibles à ce choix dans le groupe scolaire Concorde de Mons-en-Baroeul situé en REP. Pour l'enfant, partir de son expression première est **une forme de reconnaissance et une source de motivation.**

Le langage est une marque d'appartenance à un groupe social. Si on m'oblige à employer des formes qui me sont étrangères pour m'exprimer, si on refuse le seul langage que je sais bien utiliser, alors mon groupe est dévalorisé. Je peux être angoissé, Je ne veux pas « trahir » mon clan, ma famille. Je suis affectivement déstabilisé. Je perds l'estime de moi qui est si importante pour grandir.

Au contraire, si ce que je dis, si ce que j'écris est digne d'étude, j'ai de la valeur.

Partir de l'expression première de l'enfant, c'est apprendre dans un registre de langue proche de sa culture, dans une proximité culturelle et affective, apaisante qui rend disponible pour la lecture d'autres textes de cultures plus éloignées.



Mettre d'abord l'enfant en situation de producteur d'écrits

Les textes que les enfants produisent sont destinés à être communiqués par le journal scolaire ou le recueil de textes. **Nous mettons les enfants en situation authentique de communication.**

Nous pensons que, en progressant dans la production de textes (situation d'émetteur), l'enfant

On dira que, dans des leçons systématiques, on réduirait les tâtonnements en précipitant la réussite. Mais on aurait réduit d'autant la série des exercices indispensables aux réussites futures. (...) L'économie de gestes, de tâtonnements et d'exercices n'est pas forcément une économie de fait quand il s'agit d'éducation. Ce que le scientifique pourrait appeler gaspillage d'énergie n'est souvent qu'un processus naturel et indispensable d'acquisition des techniques de vie. Et les plus riches parmi les individus sont en effet ceux qui ont « gaspillé » le plus d'énergie, ceux qui ont beaucoup marché, beaucoup couru, qui ont expérimenté et tenté. Ceux qui ont « économisé » leurs gestes sont des infirmes à rééduquer.

Célestin Freinet

devient de plus en plus performant en « réception ». Écrire un texte qui a du sens, l'imprimer, amène l'enfant à comprendre quelque chose d'essentiel pour l'apprentissage de la lecture, à savoir que l'écrit imprimé a du sens.

« Un texte est le « vouloir-dire » d'un autre « écrivain » et la lecture peut le « faire-parler ». Cet autre a une intention de communiquer. Qui est cet autre ? Que veut-il dire ? (Ouzoulias)

On apprend par le tâtonnement expérimental dans la coopération

Notre patrimoine de textes de la classe s'agrandit petit à petit avec des textes des plus grands de l'école, avec les textes des correspondants puis avec des textes d'auteurs.

Les séances de découverte d'un nouveau texte constituent des moments forts de tâtonnement collectif et de coopération. Ensemble, on tâtonne, on essaie de savoir lire un texte qui va agrandir notre patrimoine de classe et permettre à chaque enfant de se constituer ses propres références.

Les enfants émettent des hypothèses par rapport au contexte qu'ils vérifient en prenant des repères dans la correspondance grapho-phonologique.

Ils les confrontent avec leurs pairs et construisent ainsi de nouvelles connaissances. L'apprentissage est à la fois social et individuel. « C'est à plusieurs qu'on apprend tout seul. »

Tout au long de l'apprentissage de la lecture, l'enfant continue à produire des textes.

Ces productions de textes constituent aussi un long tâtonnement tout au long du cycle 2 au cours duquel l'enfant acquiert de plus en plus d'autonomie.

